

Lille, le 31/08/14

Très chers parrains, marraines et amis,

Ca y est demain c'est la rentrée ! Même fac, mêmes amis, même appart', ... Tout est si naturel ! A croire que je retrouve cet univers familier juste après un été bien chargé.

Et pourtant ...

Et pourtant quand je laisse libre cours à mes pensées ce n'est pas à la fac que je suis. Je revois les yeux pétillants des enfants du dispensaire, j'entends le rire de Raïssa, je sens la bonne odeur du *sombe* aux arachides préparé par Isidore. Me reviennent toutes les couleurs, les émotions qui ont fait mon séjour au Burundi. Et voilà que sont aussi présents tous les souvenirs d'Hautecombe. La quiétude de l'abbatiale, la minutie des icônes, les blagues du petit cochon agressif (*agresszív kismalac viccek*) avec András et Judit. Non décidément, difficile d'avoir vécu tout cela en un été !

Et puis il y a aussi le temps. Cette année n'a pas été un concentré de moments incroyables, explosifs mais plutôt une vie vécue pleinement à chaque instant. « Sucrer la moelle de la vie » comme nous l'enseignait un capitaine à la célébrité désormais posthume. Je crois que la simplicité a été le mot d'ordre. Apprendre à accueillir les choses comme elles viennent, au rythme où elles viennent. Partager des moments simples de joies comme de peines, s'est montré bien plus important que toute aide matérielle apportée, pour les personnes que j'ai pu croiser comme pour moi.

Et maintenant ? Maintenant je rentre en quatrième année de médecine plus motivé que jamais ! J'ai eu la confirmation que cette branche est pour moi une vocation. La médecine me fait vibrer et je suis heureux de pouvoir enfin rentrer dans le vif du sujet à l'aube de mon externat qui débute ! En prenant cette année je voulais rajouter une dimension humaine à ma formation, l'objectif est largement dépassé. L'expérience que j'ai vécue au dispensaire des sœurs de Mère Teresa et à l'hôpital d'Ijenda a été pour moi fondatrice. Je ne cacherai pas que j'ai quelques appréhensions quant « aux joies » que me réservent l'externat et l'internat, mais en tout cas la motivation y est !

Et demain ? -*Uzogaruka ryari ? -Imyaka cumi* (tu reviens quand ? Dans dix ans). L'échéance n'est pas toute proche mais c'est une promesse. Si j'ai profité de ces derniers mois pour faire autre chose que de la médecine, j'ai aussi hâte de repartir en mission une fois diplômé pour faire profiter de mes vraies compétences. Pour ce qui est des modalités (quand ? où ? comment ?), l'avenir nous le dira.

Alors face à tout cela, comment ne pas être reconnaissant ? Merci à vous qui m'avez parrainé, merci à vous tous qui m'avez lu et soutenu tout au long de l'année, et merci à tous ceux que j'ai eu la chance de rencontrer et avec qui j'ai pu partager un bout de chemin. C'est vous qui avez donné du sens à ce que j'ai vécu et du fond du cœur je vous en remercie !

On dit que partir c'est mourir un peu, mais je crois que c'est surtout vivre beaucoup ! Encore merci !



Petero